


**CONJONCTURE** | CENTRE-VAL DE LOIRE

MAI 2026 N°7

**ÉLEVAGE**

# Les prix des bovins tous en baisse

En mars, les abattages de bovins progressent de 17 % par rapport à février, toutes les catégories sont concernées par cette hausse. Toutefois, par rapport à l'an passé, les abattages de bovins baissent de 4 %. Les abattages d'ovins flambent à l'approche de Pâques. Quant aux abattages de porcs et de volailles, ils progressent également. En avril, les cours des vaches, des jeunes bovins, des veaux et des broutards s'essouffent, en raison d'une demande peu dynamique. Les exports de broutards repartent à la hausse, tout en restant à un niveau assez bas. Le prix de l'agneau progresse suite aux fêtes pascales. Le prix du porc augmente timidement malgré un marché peu porteur.

## Les bovins

**Les abattages rebondissent, sans toutefois atteindre le niveau de l'an passé**

**Abattages contrôlés des bovins Centre-Val de Loire**

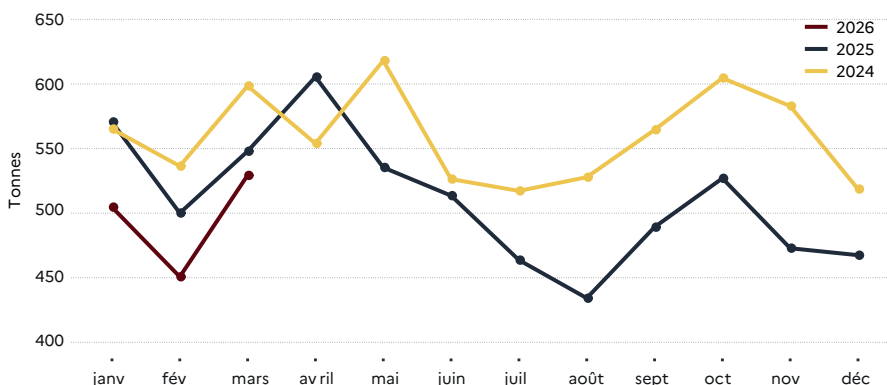
Données corrigées des variations journalières d'abattages

Tonnes	Mars 2026	Évolution mars 2026/ février 2026 %	Évolution mars 2026/2025 %	Cumul janvier à mars 2026	Évolution Cumul janvier à mars 2026/2025 %
Gros bovins mâles	60	17,6	39,5	170	28,8
Vaches	277	18,4	- 6,4	778	- 11,4
Total génisses	137	18,1	- 6,2	379	- 12,5
Total bovins 12 mois ou moins	54	10,2	- 14,3	156	- 11,4
<b>Total bovins</b>	<b>528</b>	<b>17,3</b>	<b>- 3,6</b>	<b>1 483</b>	<b>- 8,4</b>

Données corrigées des variations journalières d'abattages

Source : Agreste - BDN

**Abattages de bovins en Centre-Val de Loire**



Source : Agreste - BDN

Après un creux en février, les abattages repartent à la hausse en mars et progressent de 17 %. Toutes les catégories sont concernées : les abattages de gros bovins mâles, de vaches et de génisses progressent de 18 %, contre 10 % pour les abattages de bovins de 12 mois ou moins. Par rapport à mars 2025, les abattages de bovins baissent toutefois de 4 %, entraînés par la chute des abattages de bovins de 12 mois ou moins (- 14 %), de vaches et de génisses (- 6 %). Seuls les abattages de gros bovins mâles grimpent de 40 %. Au niveau national, la tendance est similaire : les abattages de bovins, toutes catégories confondues, chutent de 5 % par rapport à mars 2025.

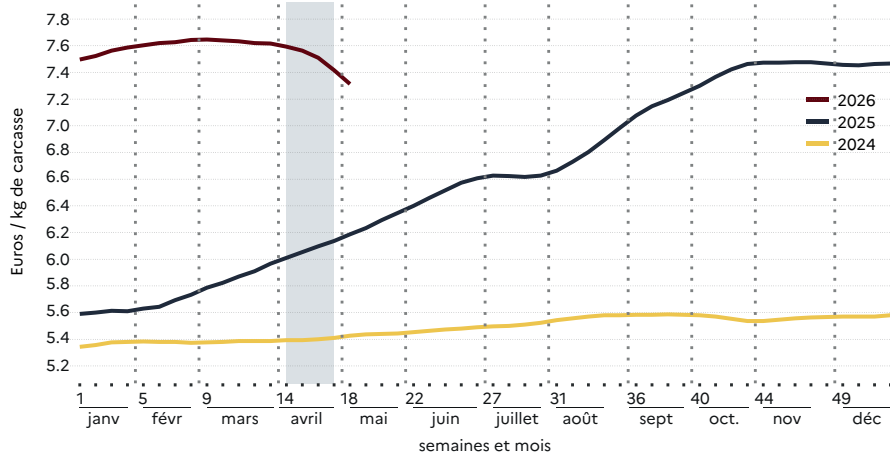
## Les cotations des animaux de boucherie

### Bovins : les cours s'effondrent dans toutes les catégories

Après plusieurs mois de stabilité, le cours des **vaches « R »** baisse de 1 % en avril. Il reste supérieur de 24 % à celui de l'an passé. Les vaches « R », entrée abattoir, cotent à 7,21 €/kg de carcasse en semaine 19. Le marché est sous tension. Malgré une offre limitée, liée à la mise à l'herbe et aux travaux saisonniers qui mobilisent les éleveurs, les abatteurs maintiennent une pression baissière sur les prix afin de se rapprocher des niveaux européens et d'écouler des stocks encore importants. Les vaches laitières sont les plus touchées, avec des cours en repli et un commerce alourdi par une concurrence européenne accrue. Dans le secteur allaitant, les bonnes femelles bouchères résistent davantage grâce à des disponibilités limitées. Le commerce reste globalement calme, freiné par une demande

Au marché de Rungis, les prix des quartiers arrière et des carcasses se maintiennent grâce à une offre et une demande en équilibre. Le prix des quartiers avant baisse, en raison d'une demande en diminution.

Vaches - Entrée abattoir (catégorie R) - Bassin Centre-Est

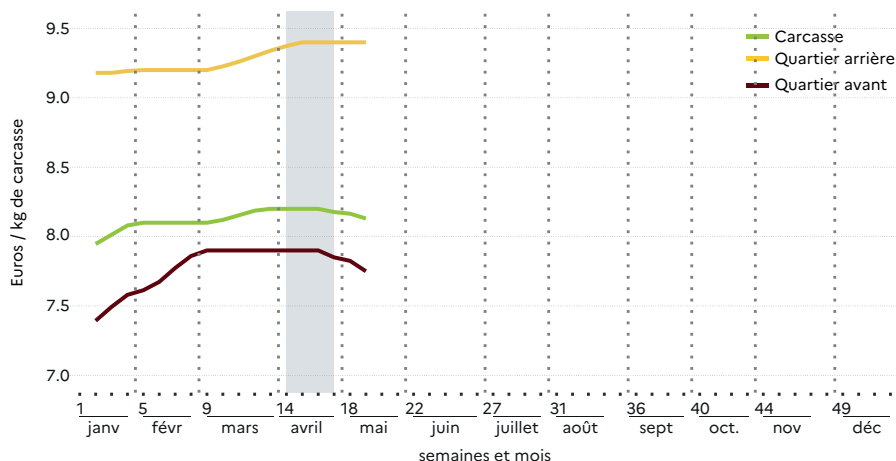


Note : les cotations correspondent aux moyennes mobiles sur 3 semaines. Par exemple, la valeur en semaine 16 correspond à la moyenne des cotations des semaines 15, 16 et 17.  
Source : FranceAgriMer

prudente et par les perturbations du marché européen de la viande bovine liées au ralentissement des exportations vers le Moyen-Orient. Au marché de Chateameillant, les cours chutent. Les vaches Charolaises « R » cotent à 7,21 €/kg vif en semaine 17, 60 centimes de moins qu'en semaine 8.

Évolution du cours moyen de la vache « R » en avril 2026 par rapport à :	
Mars 2026	Avril 2025
-1,3 %	23,9 %

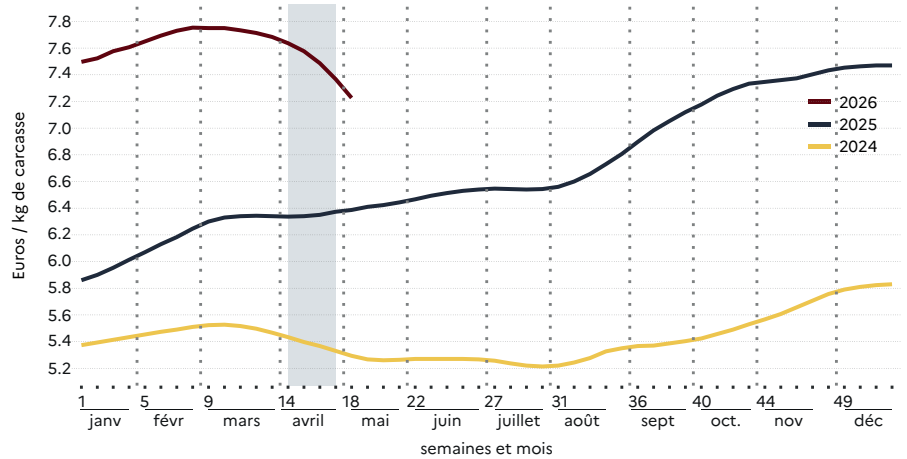
Vaches catégorie R - Cotations Rungis 2026



Note : les cotations correspondent aux moyennes mobiles sur 3 semaines. Par exemple, la valeur en semaine 16 correspond à la moyenne des cotations des semaines 15, 16 et 17.  
Source : FranceAgriMer - RNM

La baisse du cours des **jeunes bovins viande « U »** s'accélère en avril (- 3 % par rapport au mois précédent), mais dépasse celui de l'an passé (+ 19 %). Le marché des jeunes bovins reste difficile dans un contexte européen très contrasté. Les niveaux de prix varient fortement selon les pays : le marché italien demeure porteur pour les animaux de qualité, tandis que les cotations sont nettement plus basses en Allemagne. En France, le commerce reste pénalisé par une offre suffisante, aussi bien sur le marché intérieur qu'à l'exportation, ce qui limite les possibilités de reprise des cours. Les abatteurs maintiennent une pression sur les prix dans un contexte de consommation prudente et de concurrence européenne soutenue. Les cours des jeunes bovins charolais reculent progressivement, notamment pour

### Jeunes bovins viande - Entrée abattoir (catégorie U) - Bassin Centre Est



Note : les cotations correspondent aux moyennes mobiles sur 3 semaines. Par exemple, la valeur en semaine 16 correspond à la moyenne des cotations des semaines 15, 16 et 17.

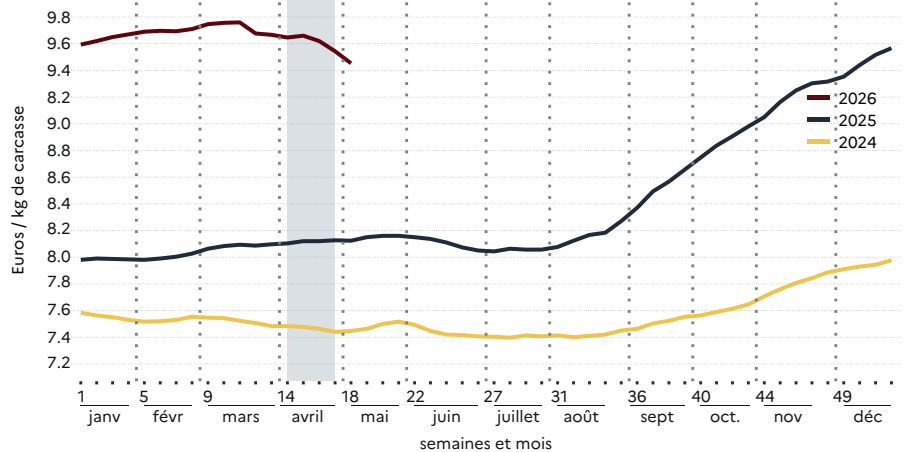
Source : FranceAgriMer

les animaux standards. Le maintien de la demande sur le marché halal permet toutefois de soutenir partiellement l'activité et d'éviter un repli plus marqué des échanges. Les jeunes bovins viande « U » cotent à 7,08 €/kg de carcasse en semaine 19.

Évolution du cours des jeunes bovins « U » en avril 2026 par rapport à :	
Mars 2026	Avril 2025
-2,6 %	18,6 %

Le prix des **veaux de boucherie** amorce une légère baisse en avril (- 1 % par rapport au mois de mars), mais reste bien supérieur à celui de 2025 (+ 19 %). Le marché des veaux reste fluide mais de plus en plus tendu, dans un contexte de dégradation du commerce de la viande et de pression accrue sur les ateliers d'engraissement. Les intégrateurs et engraisseurs cherchent à peser sur les prix, confrontés à une baisse de rentabilité liée à la faiblesse des débouchés et à la dégradation des cours des jeunes bovins. Pour autant, leurs marges de manœuvre restent limitées, car l'offre disponible demeure insuffisante pour couvrir la demande. Les échanges restent actifs, notamment vers l'export (Espagne, Italie), mais dans une ambiance plus nerveuse, avec des acheteurs plus sélectifs et des opérateurs attentifs à chaque

### Veaux de boucherie (catégorie rosé clair R) - Bassin Sud



Note : les cotations correspondent aux moyennes mobiles sur 3 semaines. Par exemple, la valeur en semaine 16 correspond à la moyenne des cotations des semaines 15, 16 et 17.

Source : FranceAgriMer

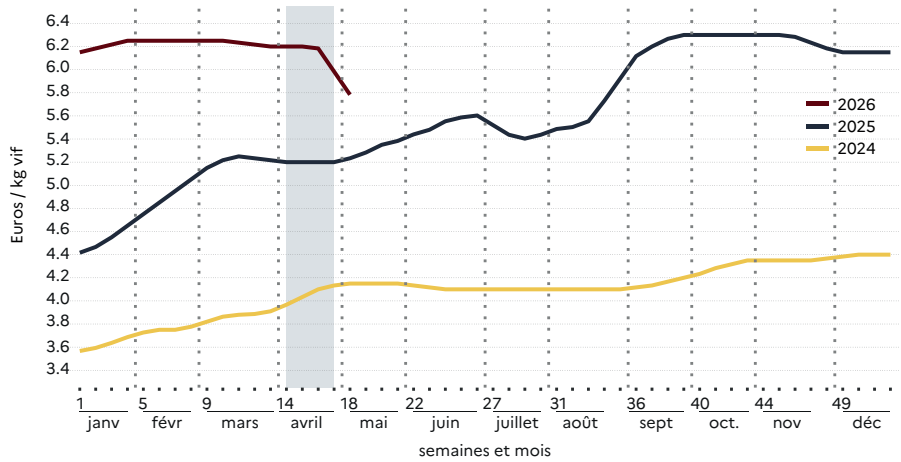
ajustement de prix. Les prix se maintiennent à des niveaux élevés, dans un marché sous forte pression et attentif à la reprise attendue des vêlages. Les veaux de boucherie « R » rosés clairs cotent à 9,32 €/kg de carcasse en semaine 19.

Évolution du cours des veaux de boucherie « R » en avril 2026 par rapport à :	
Mars 2026	Avril 2025
-0,9 %	18,8 %

## Broutards : marché sous pression malgré une offre contenue

En avril, les cours des **broutards** limousins et charolais s'essouffent : ils baissent de 1 % par rapport au mois précédent, avec une baisse plus marquée en fin de mois. Par rapport à avril 2025, les prix des broutards limousins progressent de 19 % contre 18 % pour les charolais. En semaine 19, les broutards charolais cotent à 5,69 €/kg et les limousins à 5,6 €/kg. Le marché du broutard en France a fortement reculé ces dernières semaines et se rapproche progressivement des niveaux de l'an passé. Les acheteurs cherchent à baisser les prix pour les aligner avec la diminution de la valeur de la viande, ce qui entraîne une pression importante sur les cotations et des ventes plus difficiles sur les marchés. Les éleveurs contestent ce mouvement, car ils estiment que les volumes disponibles ne sont pas plus élevés que l'an dernier, mais les échanges restent compliqués et les prix baissent surtout sur les animaux les plus lourds. Les broutards plus légers résistent un peu mieux, mais la tendance reste globalement à la baisse. Les femelles reculent également, mais de façon moins marquée. Au marché de Sancoins, l'offre diminue mais les cours restent stables. Les broutards charolais « U » de 400-450 kg cotent à 5,79 €/kg vif en semaine 16.

### Limousins mâles - Catégorie U 6-12 mois 350 kg - Commission Limoges

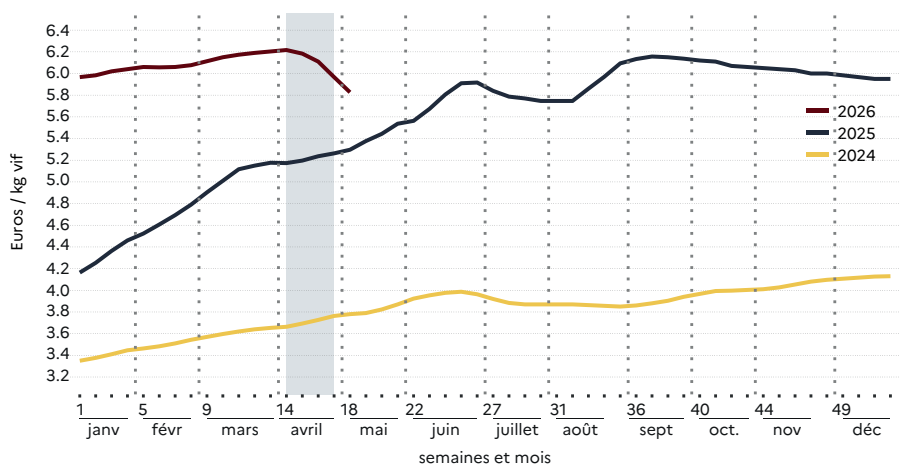


Note : les cotations correspondent aux moyennes mobiles sur 3 semaines. Par exemple, la valeur en semaine 16 correspond à la moyenne des cotations des semaines 15, 16 et 17.

Source : FranceAgriMer

Évolution du cours des broutards limousins en avril 2026 par rapport à :	
Mars 2026	Avril 2025
-0,7 %	19 %

### Charolais mâles - Catégorie U6-12 mois 350 kg - Commission Dijon



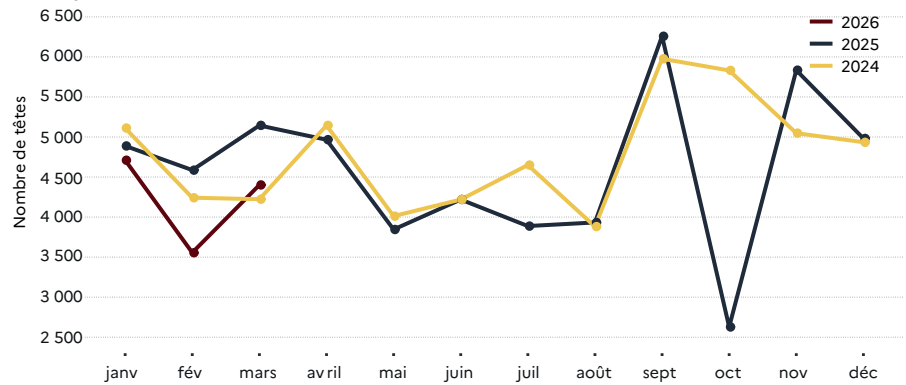
Note : les cotations correspondent aux moyennes mobiles sur 3 semaines. Par exemple, la valeur en semaine 16 correspond à la moyenne des cotations des semaines 15, 16 et 17.

Source : FranceAgriMer

Évolution du cours des broutards charolais en avril 2026 par rapport à :	
Mars 2026	Avril 2025
-0,5 %	17,5 %

Les exportations de broutards repartent à la hausse en mars, mais restent plutôt faibles : elles progressent de 24 % par rapport au mois précédent tout en étant bien inférieures à celles de l'an passé (- 14 %). Les exportations de broutards vers l'Italie et l'Espagne marquent un net ralentissement, sous l'effet d'une demande moins soutenue et de marchés de l'engraissement plus prudents. En Italie, les ateliers sont déjà bien remplis en amont des fêtes de Pâques, ce qui limite les nouveaux besoins. En Espagne, la situation est plus tendue : la baisse des débouchés vers les pays tiers et le report des flux de jeunes bovins sur le marché européen entraînent une pression à la baisse sur les prix, renforcée par la hausse des coûts

### Les exportations de broutards



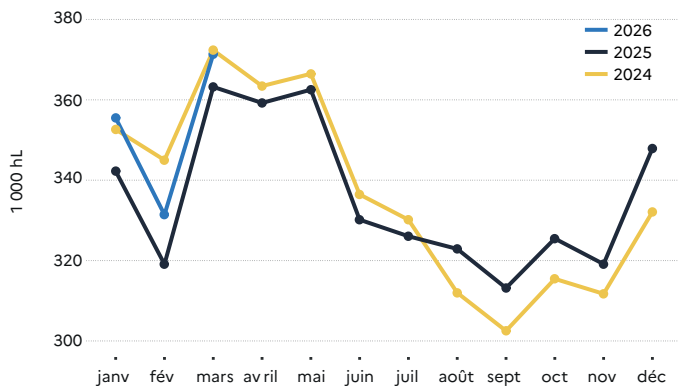
Source : Agreste - BDNI

de transport. Dans ce contexte, la demande à l'export ralentit, avec une attention accrue portée aux niveaux de prix pratiqués en France. Les flux restent néanmoins actifs mais plus sélectifs, dans un marché devenu plus concurrentiel et sous tension sur les prix.

Évolution du nombre de broutards exportés en mars 2026 par rapport à :	
Février 2026	Mars 2025
<b>23,8 %</b>	<b>-14,4 %</b>

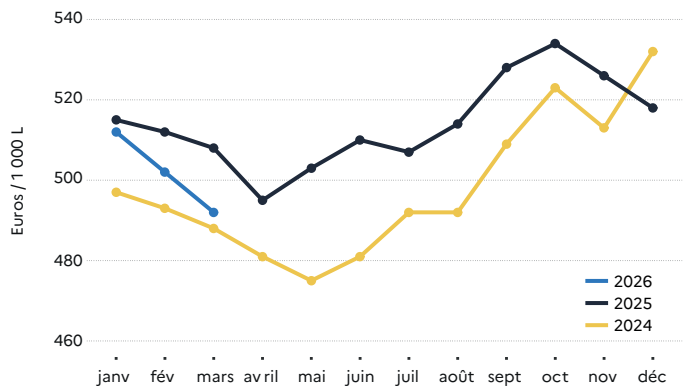
## La production laitière bovine

### Livraison de lait de vache en Centre-Val de Loire



Source : FranceAgriMer - Enquête mensuelle laitière - Extraction du 07/05/2026

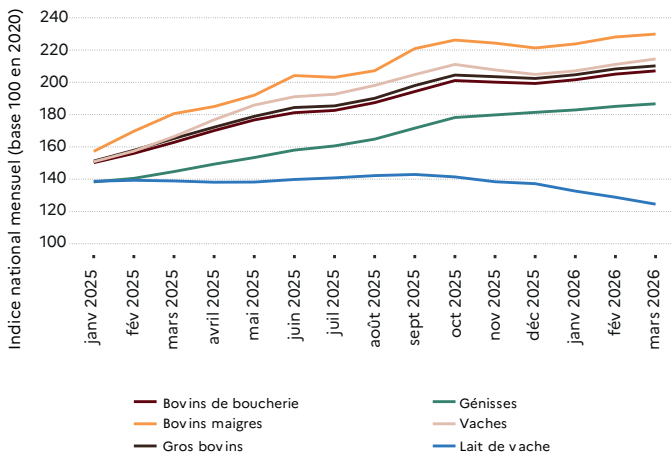
### Prix moyen du lait de vache collecté en Centre-Val de Loire



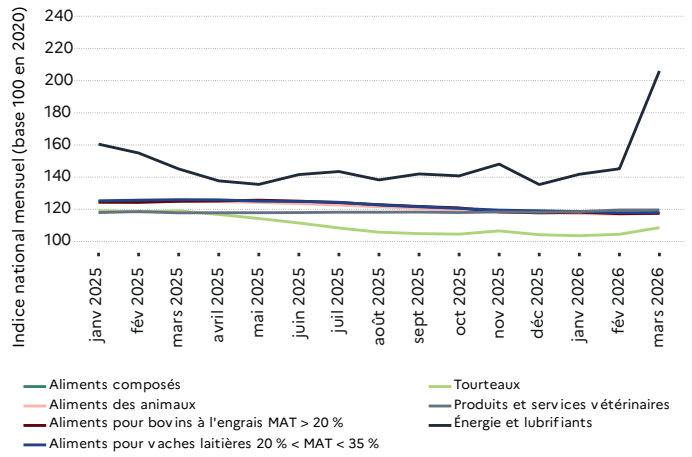
En mars, les quantités de lait livrées augmentent de 12 % par rapport au mois précédent, suivant la hausse saisonnière, et dépassent de 2 % celles de l'année passée. Quant au prix, il baisse de 2 % par rapport au mois de février et de 3 % par rapport à mars 2025. Le prix régional reste supérieur de 6 % au prix national.

## Les indices des prix - Les bovins

Indice des prix des produits agricoles à la production pour les bovins



Indice des prix d'achat des moyens de production agricole pour les bovins



Source : Insee - SSP

Les prix des bovins de boucherie, des bovins maigres, des gros bovins, des génisses, des vaches et des tourteaux progressent lentement jusqu'en mars. Les prix des aliments et des services vétérinaires sont stables. Le prix du lait baisse, contrairement au prix de l'énergie qui explose.

## Les ovins

### Les abattages d'ovins flambent à l'approche de Pâques

#### Abattages contrôlés des ovins Centre-Val de Loire

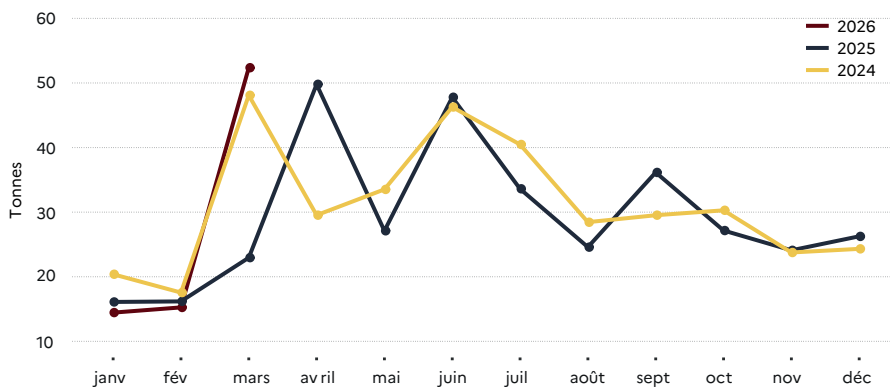
Données corrigées des variations journalières d'abattages

Tonnes	Mars 2026	Évolution mars 2026/ février 2026 %	Évolution mars 2026/2025 %	Cumul janvier à mars 2026	Évolution Cumul janvier à mars 2026/2025 %
<b>Total ovins</b>	<b>52</b>	<b>246,7</b>	<b>126,1</b>	<b>81</b>	<b>47,3</b>

Données corrigées des variations journalières d'abattages

Source : Agreste - Enquête auprès des abattoirs

#### Abattages d'ovins en Centre-Val de Loire



Source : Agreste - Enquête auprès des abattoirs

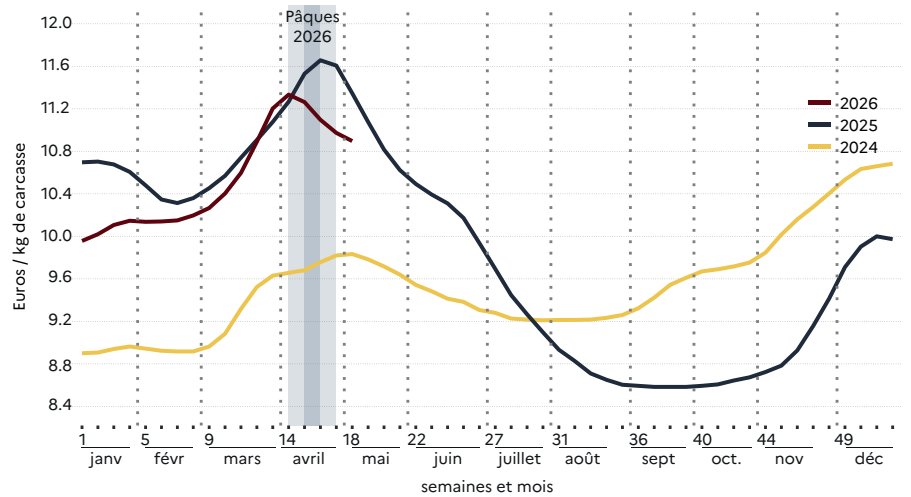
Dynamisés par l'approche des fêtes pascales, les abattages d'ovins explosent en mars : ils grimpent de 247 % par rapport au mois de février, et de 126 % par rapport à l'an passé. Au niveau national, l'augmentation est moins marquée : les abattages d'ovins progressent de 33 % par rapport au mois de mars 2025.

## Les cotations

La météo et les prix élevés freinent la consommation de viande d'agneau

Dynamisé par les fêtes pascales, le cours de l'agneau augmente de 5 % en avril. Il reste néanmoins inférieur de 3 % à celui de l'an passé. La demande en viande ovine reste en retrait, pénalisée par une météo peu favorable à la consommation et par des prix élevés qui freinent les achats en magasin. Les abattoirs disposent globalement de volumes suffisants pour une période marquée par des semaines écourtées, tandis que seule la proximité de l'Aïd el-Kébir soutient encore l'activité sur certains profils d'agneaux. Sur les marchés, les échanges sont calmes et les prix évoluent peu, avec des écoulements corrects mais sans véritable dynamique, notamment sur les agneaux standards. L'agneau

### Agneaux (16-19 kg couvert R) - Bassin Nord



Note : les cotations correspondent aux moyennes mobiles sur 3 semaines. Par exemple, la valeur en semaine 16 correspond à la moyenne des cotations des semaines 15, 16 et 17.

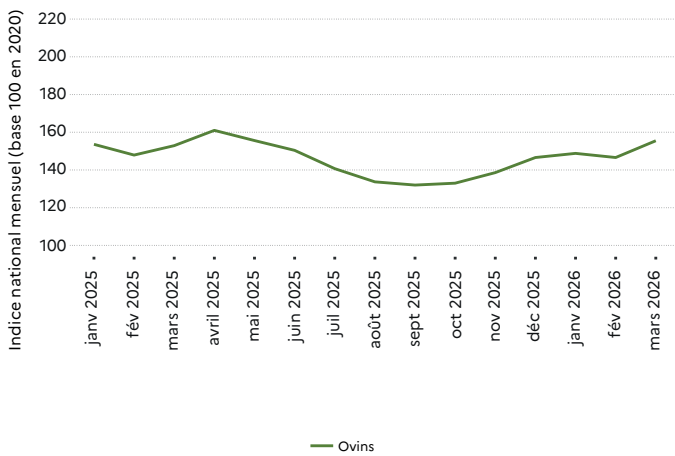
Source : FranceAgriMer

« R » cote à 10,85 €/kg de carcasse en semaine 19. Au marché de Sancoins, les cours progressent face à une offre réduite mais de qualité. En semaine 16, l'agneau « U » de 38 à 44 kg cote à 6,11 €/kg vif.

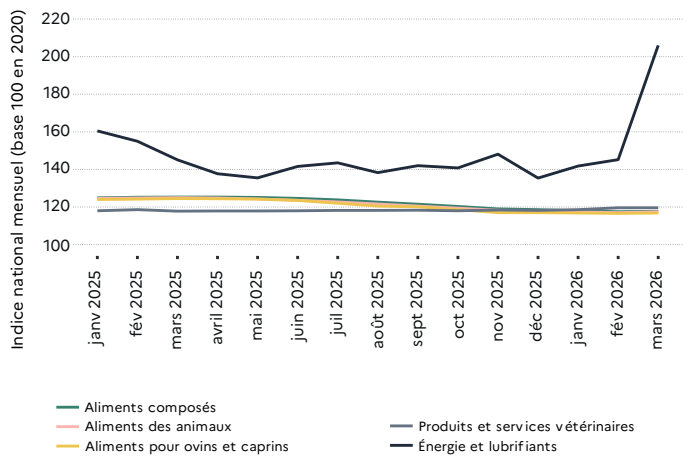
Évolution du cours des agneaux « R » en avril 2026 par rapport à :	
Mars 2026	Avril 2025
5 %	-3,1 %

## Les indices des prix - Les ovins

### Indice des prix des produits agricoles à la production pour les ovins



### Indice des prix d'achat des moyens de production agricole pour les ovins



Source : Insee - SSP

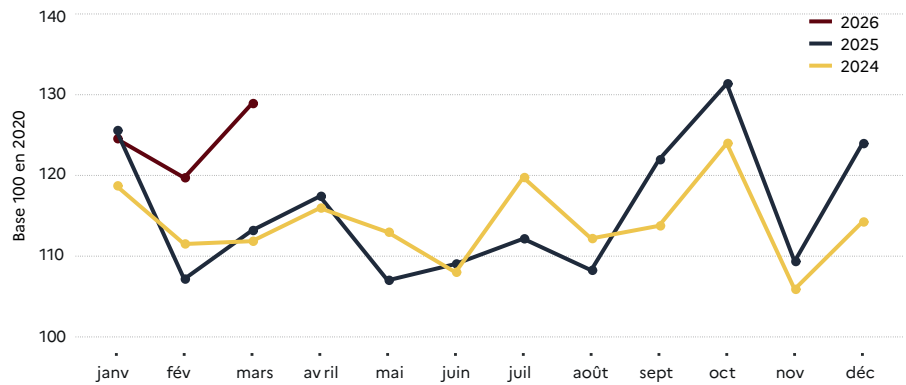
Le prix de la viande ovine progresse, alors que le prix de l'énergie flambe. Les prix des aliments et des services vétérinaires sont stables.

# Les porcins

## Les abattages de porcins explosent

En mars, les abattages de porcins explosent. L'indice 129 du mois de mars signifie que les abattages sont supérieurs de 29 % à ceux de 2020. Au niveau national, la hausse est moins marquée : les abattages de porcins augmentent de 2 % par rapport à l'an passé. .

Les abattages de porcins\* en Centre-Val de Loire



\* Les abattages régionaux de porcins sont couverts par le secret statistique. Les abattages sont donc exprimés en indice base 100 en 2020. Source : Agreste - Enquête auprès des abattoirs

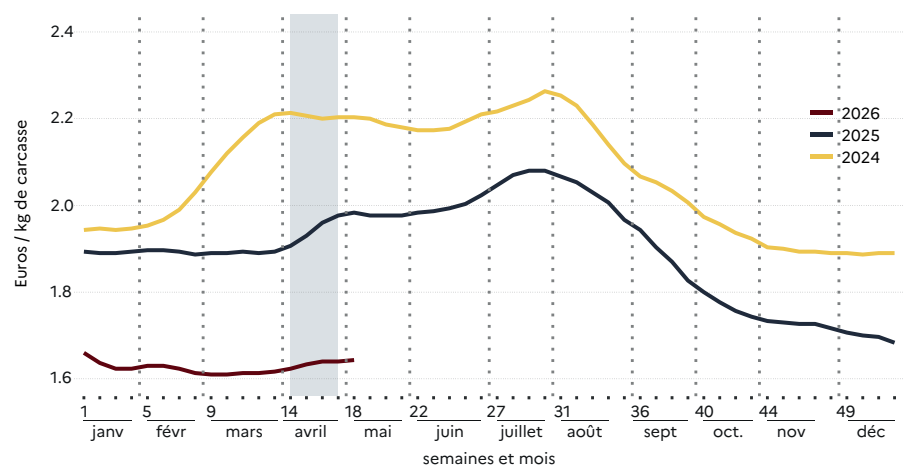
## Les cotations

### Marché du porc : stabilité en France, tensions et incertitudes en Europe

Le cours du **porc charcutier** amorce un léger sursaut en avril (+ 1 % par rapport au mois de mars). Il reste cependant inférieur de 16 % à celui de l'an passé. La tendance reste à la reconduction des prix depuis plusieurs semaines, sans véritable mouvement haussier ni baissier.

Les échanges se font dans un cadre très stable, avec des positions globalement inchangées entre acheteurs et vendeurs, traduisant un équilibre du marché mais aussi une absence de dynamique nouvelle. L'activité d'abattage évolue de façon irrégulière au gré des jours fériés, ce qui entraîne des variations ponctuelles de volumes et de poids, sans modifier la tendance générale. Dans ce contexte, le marché français apparaît globalement bien approvisionné et équilibré, mais freiné par une demande en viande peu porteuse. Le porc charcutier cote à 1,65 €/kg de carcasse en semaine 19.

Porcs charcutiers (classe E) - Centre-Val de Loire (commission Nantes)

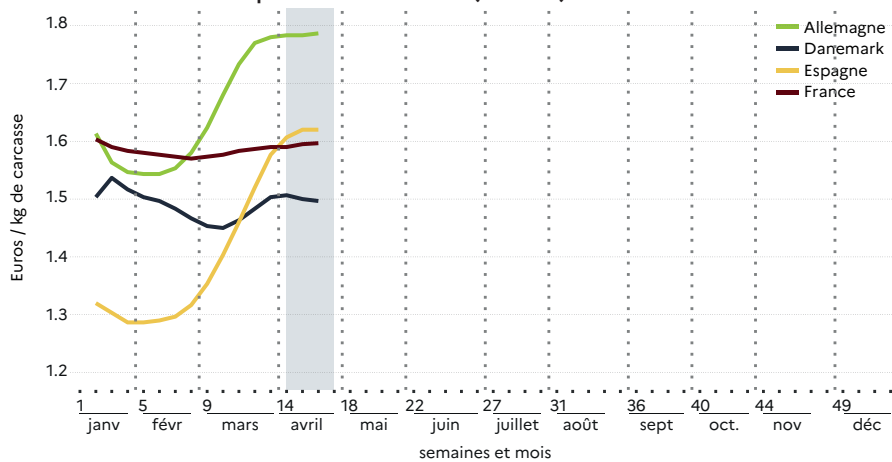


Note : les cotations correspondent aux moyennes mobiles sur 3 semaines. Par exemple, la valeur en semaine 16 correspond à la moyenne des cotations des semaines 15, 16 et 17. Source : FranceAgriMer

Évolution du cours des porcs charcutiers en avril 2026 par rapport à :	
Mars 2026	Avril 2025
1,4 %	- 15,9 %

Ailleurs en Europe, le marché reste globalement sous pression, avec des situations contrastées selon les pays mais un point commun : un marché de la viande peu porteur. Les abattoirs ajustent leurs achats au plus juste et peinent à relancer l'activité, ce qui limite toute progression des prix dans la plupart des zones. En Allemagne, la situation est la plus tendue, avec un marché encombré et des débouchés insuffisamment dynamiques, ce qui conduit à une baisse des références et pèse sur l'ensemble des cotations européennes. Dans les autres pays du Nord, les prix restent globalement reconduits mais sans véritable soutien de la demande. En Espagne, la situation est rendue plus complexe par les préoccupations sanitaires liées à la peste porcine africaine, qui fragilisent les anticipations et entretiennent un climat d'incertitude.

Prix communautaire du porc abattu en 2026 (classe E)

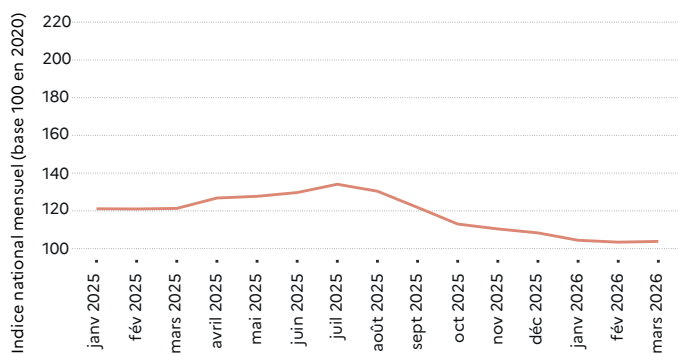


Note : les cotations correspondent aux moyennes mobiles sur 3 semaines. Par exemple, la valeur en semaine 16 correspond à la moyenne des cotations des semaines 15, 16 et 17.

Source : Commission européenne

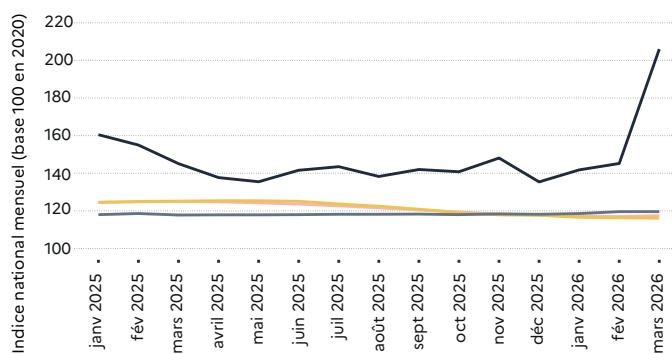
## Les indices des prix - Les porcins

Indice des prix des produits agricoles à la production pour les porcins



— Porcins

Indice des prix d'achat des moyens de production agricole pour les porcins



— Aliments des animaux  
— Aliments pour porcins

— Produits et services vétérinaires  
— Énergie et lubrifiants

Source : Insee - SSP

Le prix des porcins stagne à bas niveau depuis le début de l'année. Les prix des aliments et des services vétérinaires sont stables, alors que le prix de l'énergie explose.

# Les volailles

## Les abattages de volailles rebondissent

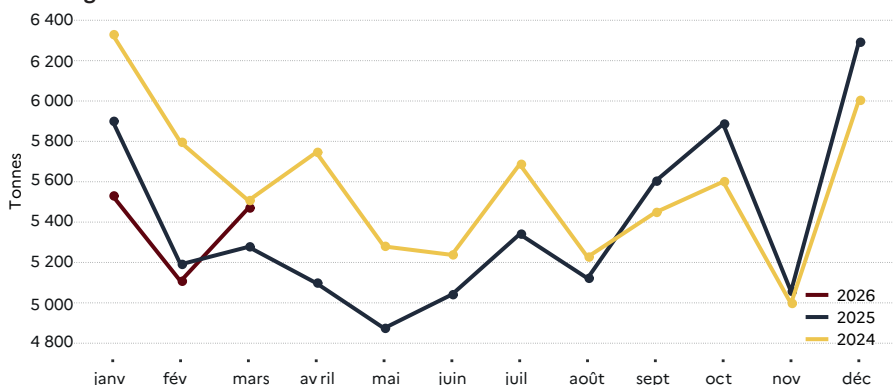
### Abattages contrôlés des volailles en Centre-Val de Loire

Données corrigées des variations journalières d'abattages

Tonnes	Mars 2026	Évolution mars 2026/ février 2026 %	Évolution mars 2026/2025 %	Cumul janvier à mars 2026	Évolution Cumul janvier à mars 2026/2025 %
Poulets et coquelets	2790	11,1	5,4	7 955	1,9
Dindes	2639	3,1	2,0	8 049	-4,5
Pintades	41	13,9	-8,9	116	-12,1
Canards	12	50,0	20,0	27	3,8
<b>Total volailles</b>	<b>5 482</b>	<b>7,2</b>	<b>3,7</b>	<b>16 147</b>	<b>-1,5</b>

Données corrigées des variations journalières d'abattages  
Source : Agreste – Enquête auprès des abattoirs

### Abattages de volailles\* en Centre-Val de Loire

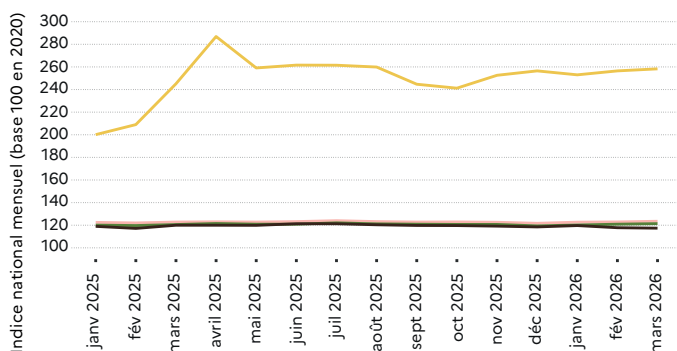


\*comprend poulets et coquelets, dindes, pintades et canards  
Source : Agreste – Enquête auprès des abattoirs

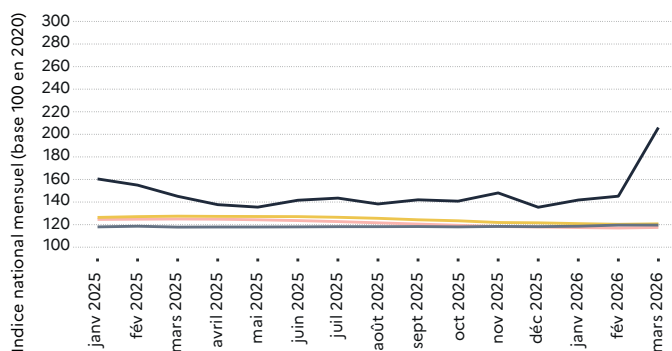
Après un creux en février, les abattages de volailles progressent de 7 % en mars. Les abattages sont en hausse dans toutes les catégories : canards (+ 50 %), pintades (+ 14 %), poulets et coquelets (+ 11 %) et dindes (+ 3 %). Par rapport au mois de mars 2026, les abattages de volailles augmentent de 4 %, portés par la progression des abattages de canards (+ 20 %), de poulets et coquelets (+ 5 %) et de dindes (+ 2 %). Seuls les abattages de pintades sont en baisse (- 9 %). Au niveau national, les abattages de volailles (en têtes) stagnent (- 1 %) par rapport au mois de mars 2025.

## Les indices des prix - Les volailles

### Indice des prix des produits agricoles à la production pour les volailles



### Indice des prix d'achat des moyens de production agricole pour les volailles



— Volailles — Poulet de label — Aliments des animaux — Produits et services vétérinaires  
— Poulet standard — Œufs — Aliments pour volailles — Énergie et lubrifiants

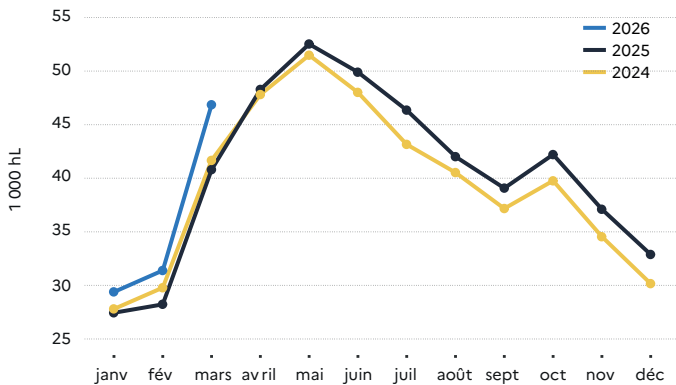
Source : Insee - SSP

Le cours des œufs progresse lentement, tandis que les prix de la viande de volailles, des aliments et des services vétérinaires stagnent. Le prix de l'énergie explose.

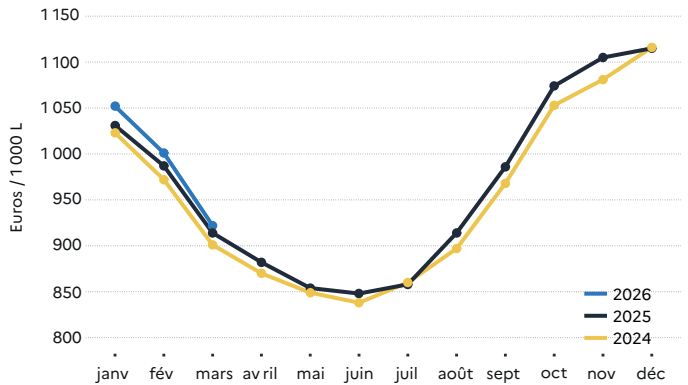
# Les caprins

## La production laitière caprine

Livraisons de lait de chèvre en Centre-Val de Loire



Prix moyen du lait de chèvre collecté en Centre-Val de Loire

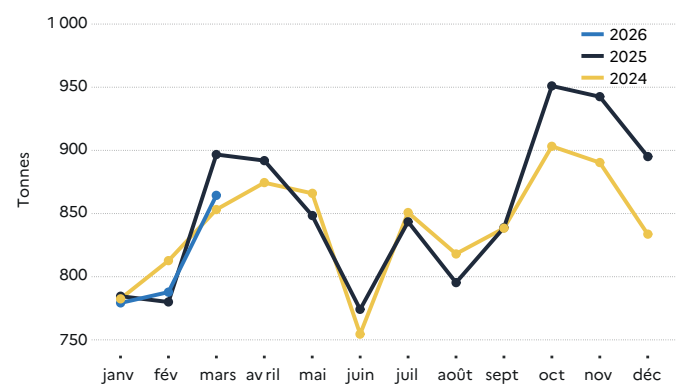


Source : FranceAgriMer - Enquête mensuelle laitière - Extrait du 07/05/2026

En mars, les livraisons régionales de lait de chèvre explosent : elles progressent de 49 % par rapport au mois précédent, et de 15 % par rapport à l'année précédente. Quant au prix, il chute de 8 % par rapport au mois de février, atteignant 922 €/1 000 L. Le prix régional augmente de 1 % par rapport à l'an passé, et reste supérieur de 1 % au prix national. Si les tendances saisonnières sont respectées, le niveau des livraisons et celui des prix sont supérieurs aux deux années précédentes.

Les fabrications de fromages de chèvre augmentent de 10 % en janvier, suivant leur tendance saisonnière habituelle. Elles sont néanmoins bien inférieures à celles de l'an passé (- 4 %).

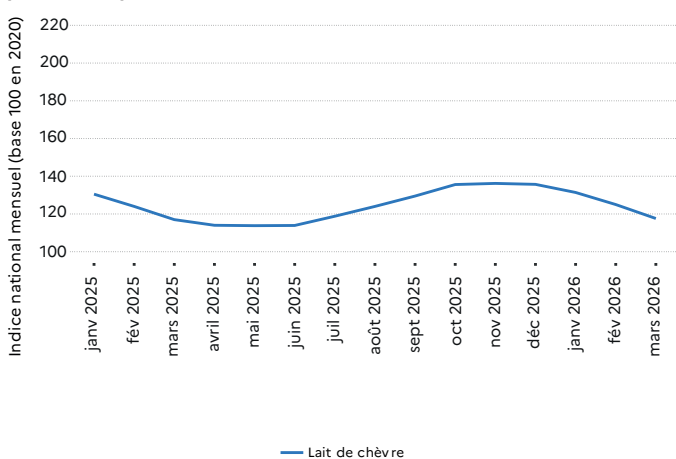
Fabrications mensuelles de fromage de chèvre en Centre-Val de Loire



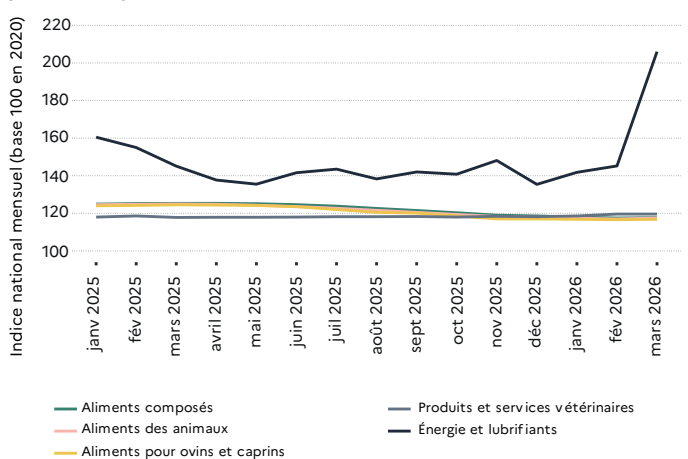
Source : FranceAgriMer - Enquête mensuelle laitière - Extrait du 07/05/2026

## Les indices des prix - Les caprins

Indice des prix des produits agricoles à la production pour les caprins



Indice des prix d'achat des moyens de production agricole pour les caprins



Source : Insee - SSP

En mars, le prix du lait de chèvre baisse, alors que le prix des aliments et des services vétérinaires stagne. Le prix de l'énergie atteint des sommets.

# MÉTHODOLOGIE

- Les cotations hebdomadaires des viandes transmises par les services de FranceAgriMer sont représentatives de l'état du marché une semaine donnée. Dans les commentaires, les cotations sont utilisées en référence à une semaine (X %/kg de carcasse en semaine S) ou en moyenne sur un mois dans le cas d'évolutions (le cours moyen en avril 2026 correspond à la moyenne des cotations sur les semaines 14 à 17). Dans les graphiques, les cotations sont lissées par des moyennes mobiles sur 3 semaines (la cotation en semaine 16 est la moyenne arithmétique des cotations des semaines 15, 16 et 17).
- Les données concernant les abattages sont issues d'une enquête mensuelle réalisée par le service de la statistique et de la prospective (SSP) auprès des abattoirs pour les ovins, les porcins et les volailles. Pour les bovins, les données sont extraites de la BDNI, par le SSP, depuis début 2017 et ont été rétropolées pour les années allant de 2016 à 2012.
- Les cotations sont fournies par FranceAgriMer à partir des informations collectées auprès des opérateurs professionnels.
- Ipampa  
L'indice des prix d'achat des moyens de productions agricoles permet de suivre l'évolution des prix des biens et services utilisés par les exploitants dans leur activité agricole. Son calcul est réalisé conjointement par le Service de la statistique et de la prospective (SSP) et l'Insee. Il est alimenté par l'enquête sur l'observation des consommations intermédiaires nécessaires aux exploitations agricoles (EPCIA), réalisée par les services régionaux du SSP auprès des organismes vendeurs. Les séries sont calculées et publiées en base 2020.
- Ippap  
L'indice des prix des produits agricoles à la production mesure l'évolution des prix des produits vendus par les agriculteurs. Il est élaboré à partir de l'observation des prix du marché, en particulier dans les enquêtes et relevés réalisés par FranceAgriMer - RNM (réseau des nouvelles des marchés) et le SSP. Il est calculé par l'Insee et, pour les fruits et légumes, par le SSP. Les séries sont calculées et publiées en base 2020.
- Enquête mensuelle laitière  
L'enquête mensuelle laitière (EML) SSP/FranceAgriMer est une enquête administrative depuis janvier 2016. Elle permet de répondre notamment aux obligations réglementaires européennes de la directive 96/16/CE sur les statistiques laitières.
- FranceAgriMer – Kantar Worldpanel  
Les achats de consommation observés par Kantar Worldpanel pour FranceAgriMer reposent sur les relevés d'un panel de consommateurs et concernent uniquement les quantités achetées pour la consommation au domicile principal (hors résidence secondaire ou autre logement comme en période de vacances) et des sommes dépensées correspondantes. Les résultats obtenus sont redressés et extrapolés à l'ensemble de la population.  
Tous les achats de consommation réalisés par les ménages sont comptabilisés.

[www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

Direction régionale de l'alimentation,  
de l'agriculture et de la forêt  
Service régional de l'information statistique et économique  
Cité administrative Coligny  
131, rue du faubourg Banner  
45042 Orléans Cedex 1  
Courriel : [srise.draaf-centre-val-de-loire@agriculture.gouv.fr](mailto:srise.draaf-centre-val-de-loire@agriculture.gouv.fr)  
Site : [draaf.centre-val-de-loire.agriculture.gouv.fr](http://draaf.centre-val-de-loire.agriculture.gouv.fr)

Directrice de la publication : Virginie JORISSEN  
Rédacteur en chef : Gaëtan Buisson  
Rédactrice : Anaïs POUMOT,  
Composition : Florence FAURE  
Dépôt légal : À parution  
ISSN : 2551-7651  
© Agreste 2026